

CHARLES BRUYÈRE**Décès d'un des derniers pelauds du S.T.O.**

Le 8 avril 2018, Charles Bruyère est décédé à Rive-de-Gier. Né le 15 mars 1922 à Saint-Symphorien/Coise, il restait l'avant-dernier pelaud à avoir fait le S.T.O. Le dernier étant sans doute Georges Lhôpital.

Ses enfants viennent de réaliser une plaquette avec sa correspondance pendant cette période avec ses parents et sa soeur Cécile, future épouse de Pierrot Villard.

Au début de la guerre, Charles Bruyère travaille dans une ferme à Saint-Catherine, mais revient chaque dimanche dans son pays natal. Début 43, il est mobilisé aux Chantiers de Jeunesse, dans l'Ain, à Rosy par Chavannes/Suran, mais n'oublie pas ses copains, comme le prouvent les courriers qu'il adresse à Noël Besacier. Le 29 juin 1943, il lui écrit, mais cette fois d'Allemagne, à Magdebourg, où il vient d'arriver pour le STO. Il écrit : "Il y a plus de 15 jours que j'ai quitté la France puisque je franchissais le Rhin le dimanche de Pentecôte (=13 juin). J'ai été libéré (= du STO) le vendredi 11 juin, le samedi je prenais la direction de Sathonay. J'étais reconnu pour bon pour l'Allemagne, et le soir à 9 heures, nous en avons pris la direction..." Le mercredi, il arrive à Magdebourg, une ville d'Allemagne orientale, sur les rives de l'Elbe, où il est affecté à une usine d'armement, comme apprenti ajusteur.

Pendant son STO, - du moins jusqu'en mi-juillet 1944, où la correspondance sera suspendue- Charles écrira donc à sa famille, souvent de longues lettres. De même, il écrira au moins une fois par mois à Noël Besacier. Ces derniers courriers nous ont été transmis par ses descendants. Nous y reviendrons aussi.

Nous présentons à sa famille nos amicales condoléances et la remercions de pouvoir publier des extraits des lettres de Charles.

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 2018**Centenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918****UNE CÉRÉMONIE EXCEPTIONNELLE**

Dans trois mois, nous serons à la veille de célébrer le Centenaire de la fin de la guerre de 14-18. Nous sommes nombreux à souhaiter que cette manifestation soit à la hauteur de l'événement. Déjà du côté de la municipalité comme des Anciens Combattants, mais aussi d'autres associations, comme les Sapeurs Pompiers, les scouts de France et le Coq Pelaud, une réflexion a été engagée pour faire de ce jour un vibrant hommage aux 104 Morts pour la France de notre commune.

Il est notamment envisagé de faire précéder la cérémonie officielle d'un grand défilé et de la faire suivre d'un grand pot de l'amitié accompagné de chants et de morceaux de musique de l'époque.

Les Sapeurs Pompiers défileront avec leur matériel roulant. Les enfants des écoles seront sollicités pour porter un panneau au nom d'un poilu. Panneau qui pourrait être piqué ensuite autour du monument de la République où aura

lieu, comme depuis 1921, la commémoration officielle. Celle-ci sera précédée du dévoilement du monument rénové, puisque les travaux en ont été décidés.

La chorale "la Symphonine" et peut-être l'Ecole de musique assureront la partie récréative.

Voilà ce que l'on peut dire à ce jour. Il est souhaité que ce projet s'enrichisse. Aussi, en septembre, les associations seront invitées à une réunion pour voir comment elles peuvent prendre leur part. De même, chaque citoyen peut être invité à apporter sa pierre de la manière qu'il jugera opportune.

Ainsi, toute la population pourra être sensibilisée pour participer à cette cérémonie. Ce sera pour chaque citoyen et habitant de notre cité l'occasion de manifester sa reconnaissance envers ceux qui ont versé leur sang. Grâce à eux, mais aussi grâce à tous ceux qui se sont battus en 14-18 et à leurs familles qui ont supporté cette épreuve, nous pouvons vivre aujourd'hui.

**NOUVEAUX PELAUDS
Retour au pays**

Nous avons appris l'arrivée à St-Symphorien de Madame Jeannine Maynard qui y habita avant et pendant la guerre de 39-45, puisque son père, Jean Néel, d'après une attestation officielle de Joseph Besson, ex-commissaire aux effectifs du secteur III du Rhône, a "fait partie du groupe de résistance locale de mai 1943 à la Libération." Il s'occupait notamment de la diffusion de la presse clandestine. Nous publierons prochainement l'intégralité de cette attestation, qui nous révèle l'existence de ce résistant.

Jeanine Maynard qui vient habiter notre localité avec son petit-fils Thierry ne nous a pas caché au téléphone sa joie de revenir à Saint-Symphorien. Elle aurait aimé assister à l'inauguration du Passage Louis Cézard, car jeune fille, elle l'avait connu et entretenu avec lui une relation qu'elle aurait souhaitée finaliser, si la guerre n'y avait mis fin.

Nous la rencontrerons prochainement pour qu'elle nous parle de Louis qu'elle a donc bien connu.

En attendant, nous souhaitons à Jeannine et à Thierry de trouver dans la cité pelaud tout le réconfort qu'ils en attendent.

En l'honneur ce mois-ci, un ouvrage édité chez «Les Passionnés de bouquins», situé à Craponne. «**MARCEL-GABRIEL RIVIERE, UN JOURNALISTE DANS LA GUERRE**». Entré au «Progrès» en 1930 comme pigiste, il gravit progressivement les échelons et couvre de grands événements tels que la guerre d'Espagne et le Tour de France. Après avoir été mobilisé au sein des chasseurs alpins à Chamonix, puis avoir combattu en Norvège, en patriote vaincu, il entre en 1941 dans la Résistance. Arrêté puis déporté à Dachau, Marcel-Gabriel Rivière écrit dès son retour en 1945 cette expérience douloureuse.

Pierre-Yves Mézard - LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

EURL LOROVAN - 54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr